

La route suivie par le Lion et l'Indostan dans leur navigation de la mer jaune est tracée avec soin dans les cartes jointes à cet ouvrage; et l'on y a marqué, non-seulement la profondeur des eaux, mais encore l'état du baromètre de marine et du thermomètre de Fahrenheit à l'ombre de chaque jour à midi: précaution qui a dispensé l'auteur de répéter continuellement ces observations dans le cours de l'ouvrage.

L'Indostan se trouvoit séparé du Lion lorsqu'il aperçut, le dimanche 14 Juillet 1793, un petit bâtiment équipé à l'européenne. C'étoit le bricq l'Endeavour, capitaine Proctor, appartenant à la compagnie des Indes, que les commissionnaires de cette compagnie à Canton avoient envoyé pour donner avis aux Chinois de l'ambassade projetée, et qui étoit chargé de dépêches pour l'ambassadeur.

Dans le voisinage de Tsung-ming et le long des côtes de la Chine, le capitaine Proctor avoit rencontré différens petits bâtimens qui croisoient, ayant des Mandarins à bord, pour aller à la rencontre de l'ambassadeur, l'accueillir et le conduire au port.

L'escadrille composée du Lion, de l'Indostan et de la chaloupe le Jackal, jeta l'ancre dans une large baye à quelques milles de distance